

**Expé Alpinisme au pays des Incas
Compte-rendu**

Merçi à tous les partenaires. Grâce à vous, nous avons pû réaliser un super projet qui en appelle d'autres. N'hésitez pas à nous communiquer vos besoins (photos, etc, ...).



I. Les partenaires.....page 2

II. Récit de l'expé.....pages 3 à 7



Benoît Cressens



Benoît Biard

III. Les courses réalisées.....page 8

IV. Bilan.....page 8



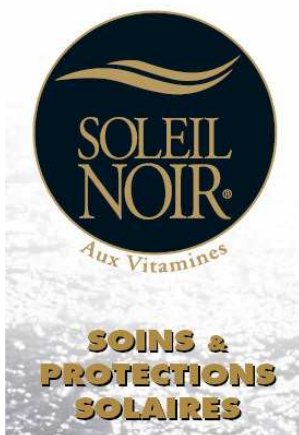
Benoît Cressens

I. Les Partenaires

■ Nous avons été soutenus par une **bourse Expé*** 2007. Le jury des bourses Expé nous a attribué 2000 euros en argent, 1500 euros de matériel chez **The North Face** (tentes, duvets et vêtements de montagne), 1500 euros de matériel chez **Vertical** (vêtements de montagne), 1000 euros de matériel chez **Petzl** (matériel technique de montagne) et 1000 euros chez **Béal** (cordes).

Montagne Magazine est quant à lui partenaire presse des bourses Expé.

**Expé, c'est 6 magasins de matériel de montagne dans le sud-est de la France, un catalogue, de la vente par correspondance, et ... les Bourses Expé.*



■ La société **Soleil Noir** nous fournit en produits de protection solaire.



■ Le CAF Toulouse nous a fournit en nourritures lyophilisées (Mmhh!!). Nous bénéficions de l'agrément de la **FFCAM** aux expéditions.



■ La **région Rhônes Alpes** nous a subventionnée à hauteur de 1200 euros.



■ Nous avons été aidés par la **mairie de St Martin d'Hères** (300 euros) et l'**Association d'Animation du Beaufortain** (150 euros).

II. Récit de l'expé (texte de Vincent Bouchet et Benoît Cressens)

2 Vincent et 2 Benoît. Cela nécessite l'emploi des surnoms : Vince pour Vincent Bouchet, Vincou pour Vincent Cellier, Ben pour Benoît Cressens, et Bibinou pour Benoît Biard. Ceci forme l'équipe des 4 biloutes.

Après 3 jours de trajet en avion, en bus et en colectivo, nous arrivons **le 06 juillet** au pied du massif de l'Ancohumá à **Sorata (2600m)**.

Le 07 juillet, nous organisons notre départ en montagne. Il faut compléter nos provisions et organiser le transport des affaires. La montée de 2400m de dénivelé positif pour atteindre le camp de base de la Laguna Glaciar (5030m) se fait en 2 étapes. Le chemin est praticable pour les mules jusqu'à la Laguna Chilata (4200m). Nous réservons 6 mules pour la première étape et 5 porteurs à partir de la Laguna Chilata pour la deuxième étape.



La place centrale de Sorata.



Une des rues commerçantes de Sorata. Un vrai bazar!

La première étape (**08 juillet**) se déroule sans problème. Nous nous sommes faits arnaquer sur le nombre de mules nécessaires. Il y en a deux en trop. La répartition de la charge est d'ailleurs inégale. La logique bolivienne nous échappe. L'étape se finit sous la neige. Les muletiers déchargent leur bête et redescendent au plus vite tandis que nous montons les tentes sans attendre.

La deuxième étape (**09 juillet**), bien que plus courte en dénivelé (800m), est beaucoup plus éprouvante. Nous sommes à plus de 4000m avec des charges de 20kg comme les porteurs. D'ailleurs ces derniers cavalaient devant nous. L'étape se finit encore sous la neige, alors que certains porteurs sont chaussés de sandales. Nous sommes maintenant chez nous à la Laguna Glaciar !



Vincou, le photographe de l'équipe profite des lumières de fin d'après-midi pour mitrailler.



La Laguna Glaciar et le glacier qui l'alimente. A gauche, le sommet sans nom gravi le 11 juillet.

Le 10 juillet, nous aménageons le camp et observons les faces alentours. Aldo Riveiro, le président de la compagnie des guides boliviens, nous avez informé des bonnes conditions cette année. Nos observations le confirment. Nous décidons de partir pour un pic sans nom coté à 5700m sur la carte le lendemain.

Le 11 juillet au matin, le temps est magnifique. Je laisse partir les 3 autres biloutes car je suis touché par une indigestion de pâtes boliviennes! Le sommet n'est pas atteint car le temps se dégrade dans l'après-midi. Le pic reste donc sans nom ! L'arrête s'est révélée plus dur que prévu avec des petits passages d'escalade. La course est par contre peu engagée. La réchappe est bouclée en 2 rappels.

Le 13 juillet, nous gravissons, à quatre cette fois, le Pequeño Scultze (5500m). Cette course nous permet de repérer l'approche du Pico Schultze, qui passe par un glacier tourmenté comportant de nombreuses crêtes de glace. La course est entièrement neigeuse et s'achève par une courte arrête. Encordé avec Vince, je décide de tenter la pyramide sommitale par l'autre coté rocheux. Je tire une longueur de 3 en solo. Nous prenons la mesure du rocher de ce massif. Ce granit composé de blocs instables requière toute l'attention du grimpeur. Un terrain pour pyrénéiste en somme.

Le 14 juillet, Vince et Bibinou gravissent une 1ère goulotte dans la face Sud du Pico Shultze (5948m). Les parties en neige sont assez pénibles. En effet, il s'agit de neige inconsistante en quantité importante. Deux pas en avant, un pas en arrière. Ce ne sont pas des passages très raides, mais la progression sur ce terrain mouvant sans protection est délicate. Ils répètent en fait une des goulottes ouvertes en 2006 par les filles du CAF excellence : les Schutzettes de gauche.



Benoît Biard

Vince et Bibinou sur l'arrête, à l'endroit où se finit la goulotte. Le Pico Schultze et l'Illampu en arrière plan.



Vincent Bouchet

La dernière longueur en traversée, juste avant la partie de crolle finale. Il vaut mieux savoir nager. Pas de bouée de sauvetage ici.



Benoît Biard

Un passage raide de la voie.

Pendant ce temps, je descends à Sorata mettre à jour le blog, chercher des provisions et profiter du confort de la ville.

Le 16 juillet, Vincou et Bibinou ouvrent une goulotte toujours dans la face Sud du Pico Schultze à gauche de la précédente. La longueur de sortie est aussi en neige inconsistante. Ce sera *Supplément chantilly*. C'est la première goulotte de Vincou! Il la réalise donc en second de cordée et se montre tout de suite à l'aise.

Les 18, 19 et 20 juillet, tentative d'ascension de l'Illampu par l'arrête Nord-Ouest du Huayna Illampu.

Nous montons **d'abord** chargés des affaires de bivouac sous le Pico Schultze par la technique arrête Ouest. Nous installons les tentes 80m sous le sommet du Schultze a 5850m sur un très bon emplacement.



Vince dans la pente raide avant d'atteindre le dôme du Shultze. En arrière plan l'arrête ouest taillée au couteau. Hmh ? 4 biloutes ont laissé des traces de crampons par là. On distingue aussi le trou de neige qui a valu une chute et quelques égratignures à Bibinou. Son pied est d'abord resté coincé dans le trou. Lui la tête à l'envers. Puis en essayant de se relever, il a glissé jusqu'au rocher !

Le bivouac.



Le **deuxième jour**, nous tentons l'arrête mixte entre le Schultze et le Huayna Illampu pour ensuite rejoindre le sommet de l'Illampu par une arrête de neige facile. Départ a 5h30. Le rocher demande beaucoup d'attention. De ce fait la progression est laborieuse et un peu exposé : le brin de corde de Vince est sectionné par une pierre taille micro-onde qu'il a déséquilibrée! Arrivés au-dessus de la dernière brèche de l'arrête rocheuse, il est 10h et nous sommes bien fatigués. Nous décidons de renoncer. Il restait la descente à la brèche, une remontée de 200m en mixte apparemment pas évidente et 450m de dénivelé pour l'arrête neigeuse sommitale. Le retour demande la même concentration que l'aller. Epuisant !

Le **troisième jour**, nous rejoignons le sommet du Pico Shultze (5930m) depuis notre camp d'altitude puis nous redescendons à la Laguna Glaciar de nouveau harnachés de nos gros sacs! Pendant ce temps, des Toulousains sont arrivés à la Laguna Glaciar avec pour objectif l'Ancohumá. Après un moment d'hésitation, nous décidons de les accompagner.

Le 21 juillet, malgré la fatigue, on repart doucement avec les toulousains au camp de base avancé (5400m) de l'Ancohumá (6427m).



150m sous le sommet. Vue saisissante sur le lac Titicaca.



L'arrivée au sommet.

Le 22 juillet, malgré le traçage dans la neige poudreuse par endroits, nous sommes assez rapides et rallions le sommet en 5h depuis le camp avancé! Après avoir traversés le plateau dans un froid marqué, nous rencontrons des difficultés variées. Il faut d'abord faire la trace dans 50 cm de poudreuse dans une pente à 20°/30° sur 150m, puis gravir une pente à 50° de 150m en neige très dure (aïe, aïe, aïe, les mollets), et enfin parcourir une arrête très effilée longue de 100m. Voilà, 1er 6000 de l'expé pas évident (AD+). Il est 10h. Le vent est cinglant et il ne fait pas chaud du tout même si nous nous trouvons au soleil. La descente est rapide.

Le 25 juillet, nous redescendons à Sorata avec l'aide de 4 porteurs. Ce fût un beau début d'expé riche en enseignements. De retour à Sorata à 12h après une descente express de 4h (contre 2 jours à la montée), c'est parti pour une session gastronomique au pays de la vie pas cher (1,5 euros le repas). Le premier soir, on fait même deux restos !

Le 28 juillet, après 3 nuits de repos à Sorata, nous prenons le colectivo pour La Paz. Puis suivent deux jours de tourisme.

Le 31 juillet, nous partons pour le Huayna Potosi. Nous sommes dorénavant 3 car Bibinou a pris le bus pour Lima la veille afin de rentrer en France. Lever à 3h30 à La Paz pour prendre l'unique bus de la journée qui transite par le col du Zongo (le trajet est aussi possible en 4x4 mais cela coûte 10\$ contre 1\$ le bus). Le bus est plein à craquer (la personne, qui est montée après moi, a dû sauter 10m après le départ). C'est marrant ou très pénible ! La montée au refuge commence au col du Zongo (4650m). Nous sommes donc rapidement au refuge (5200m) à coté duquel nous installons notre tente. Nous voulons tenter le lendemain la voie des Français, mais les quantités de neige molle semblent compromettre cette entreprise.



Vincou arrive au sommet du Huayna Potosi.



La Paz vue de la route qui monte à El Alto. Au fond l'Illimami (6462m).

Le 01 août, Vincou et moi-même ont les intestins bien secoués. Ajoutés aux conditions, cela compromet définitivement une tentative à la voie des Français. Nous suivons donc la voie normale (AD-) tracée et retracée par les nombreux passages. Au sommet, petit coup d'œil à la face Ouest haute de 1000m. La prochaine fois, on monte par là ... La descente et le retour sont très rapides. A 16h, nous sommes de retour à l'hôtel de La Paz.

Entre le 02 août et le 05 août, nous faisons du tourisme (La Paz, Tiwanaku, Copacabana, Lac Titicaca, Isla del Sol), et rejoignons Cusco.

J'ai eu des débuts de gelures suite à l'ascension de l'Ancohumá. **Le 06 août**, mon père me donne son avis sur les photos que je lui envoie par internet. Le diagnostic est d'éviter le froid. Je fais donc du tourisme dans la région de Cusco. Les Vincent partent quant à eux pour une nouvelle aventure en montagne dans le massif sauvage du Salkantay. Une foule de trekeurs passe au pied du Salkantay (6271m) chaque année pour rejoindre le Machu Pichu mais en matière d'alpinisme, tout reste à faire. Le Salkantay n'est pas gravi tous les ans. Il y a également des sommets vierges et de nombreuses faces d'ampleurs à ouvrir.

Le 7 août, les Vincent quittent Cuzco, en bus et organisent le transport du matériel à Mollepata.

Le 8 août, ils partent tôt avec l'arriero et le super-caballo (cheval) pour boucler les 2 étapes faites normalement en 2 jours par les trekeurs. Ils installent leurs tentes au pied du Salkantay, et sa face de près de 2000m, impressionnante et barrée de nombreux séracs.

Le 9 août, ils partent repérer la voie normale du Salkantay à l'aide des informations d'un guide de Cusco (José peso). Une fausse trace les dérouta et les mène au mauvais endroit. Ils redescendent aux tentes avec des photos de repérage en poche. Ils décident de délaissier l'ascension du Salkantay trop complexe, et choisissent une face rocheuse à proximité du camp de base

Le 10 août, ils attaquent la face au moins raide entre des zones déversantes. Cette voie leur réserve dans le bas notamment plusieurs passages courts et techniques (mixte et artificiel). Cela ressemble aux Pyrénées en hiver (du rocher, de la neige, mais pas de glace). Le final déroule, alternant neige et glace entre 40° et 55°. Le sommet est atteint à 13h. Il s'agit d'une pointe vierge comme beaucoup d'autres dans le secteur. La descente est assez longue en rappel dans la voie.

Le 11 août, le temps a viré à la neige. Même en ayant trouvé la voie normale du Salkantay, son ascension (2 jours minimum) aurait été impossible dans ces conditions. Pas de regrets. Pour la descente, les Vincent remplacent le super-caballo. Ils sont donc chargés ... comme des mules (25kg chacun) ! Arrivés à la route, ils attendent un moyen de transport et en profitent pour visiter les rares habitants de ces lieux.

Le 12 août, retour en taxi jusqu'à Mollepata, où ils sont accueillis chaleureusement par les habitants. S'ils avaient réussi l'ascension du Salkantay, on aurait fait la fête toute la nuit !



Le super-caballo.

Le voie des "Supermamans" (400m, TD), vue de loin. Le sommet du Salkantay (6271m) se trouve au centre de la photo.

Supermamans ? Petite pensée pour celles qui s'inquiètent souvent ... mais qui nous laissent quand même partir à l'autre bout du monde, vivre nos aventures.



Entre le 13 août et le 22 août, date de notre vol retour, nous en profitons pour faire du tourisme dans la région de Cusco puis nous rentrons à Lima en traversant la région touchée par le séisme. Les vendeurs de Churros et de glace mettent constamment à l'épreuve notre gourmandise. Nous cédon. Qui a dit que les alpinistes avaient un moral d'acier ?!

Il ne faut pas oublier les RENCONTRES :

- Theodoro Cine, guide de trek à Sorata. Je l'ai interviewé sur son métier et la région de Sorata. Il a assuré pour le transport des affaires. Le 24 juillet à midi, il est à la Laguna avec des clients et le soir, notre descente avancée de 3 jours est organisée pour le lendemain.
- Aldo Riveiro, président de la compagnie des guides boliviens (UIAGM), que nous avons rencontré chez lui à La Paz. Il nous a parlé de l'histoire récente de la compagnie créée en 2004 et bien sûr des montagnes. Grâce à lui, nous avons eu le contact d'Ivan Jiminez à Aréquipa, qui nous a donné celui de José Peso à Cusco.
- Arron, grimpeur et moniteur de rafting, escalade et canoë à Cusco, avec qui nous avons grimpé dans son pan d'escalade maison (prises 100% végétale : bois et noix du Brésil). La motivation d'Arron n'a d'égal que sa vitesse à raconter des bêtises.
- Et bien sûr beaucoup d'autres ...

III. Les courses réalisées

→ Massif de l'Ancochuma, Cordillère Royale, département de La Paz, Bolivie

- ✓ 11 juillet : pic sans nom situé au NE de la Laguna (**5768m**), *arrête ouest* ; **D, 500m** ; par **Vince, Vincou, Bibinou** ; réchappe 150m avant le sommet, le temps se dégradant ; en bonnes conditions.
- ✓ 13 juillet : Pequeño Schultze (**5505m**), *voie normale* ; **AD-, 300m** ; par **Vince, Ben, Vincou, Bibinou** ; en bonnes conditions ; descente par le même itinéraire.
- ✓ 14 juillet : répétition *des Schutzettes de Gauche* (Graftiaux-Géhard-Marceron-Clarasso) en face S du Pico Schultze (5943m) ; **D+, 550m** ; par **Vince, Bibinou** ; conditions moyennes (la cordée rencontre des quantités importantes de neige molle) ; sortie sur l'arrête ouest vers **5700m** et descente par l'arrête.
- ✓ 16 juillet : **ouverture** de *Supplément Chantilly* à gauche de la précédente goulotte en face S du Pico Schultze ; **TD-, 500m** ; par **Vincou, Bibinou** ; conditions moyennes (la cordée rencontre des quantités importantes de neige molle) ; sortie sur l'arrête ouest vers **5700m** et descente par l'arrête.
- ✓ 18 juillet : Pico Schultze (**5943m**), *arrête ouest* ; **AD+, 500m** ; par **Vince, Ben, Vincou, Bibinou** ; en bonnes conditions ; bivouac 50m sous le sommet.
- ✓ 19 juillet : **tentative** à l'*arrête nord-ouest* du Huayna Illampu (**5950m**) probablement vierge ; **AD+, rocher très délicat, 400m** ; par **Vince, Ben, Vincou, Bibinou** ; en bonnes conditions ; demi-tour juste avant la brèche du Huayna car nous sommes en retard sur notre horaire.
- ✓ 20 juillet : ascension du Pico Schultze (**5943m**) depuis le bivouac et descente par l'arrête ouest ; par **Vince, Ben, Vincou, Bibinou** ; en bonnes conditions.
- ✓ 22 juillet : Ancochuma (**6427m**), *direct de la pointe Sud* ; **AD, 500m** ; par **Vince, Ben, Vincou, Bibinou** ; beaucoup de neige molle à tracer ; descente par le même itinéraire.

→ Massif du Huayna Potosi, Cordillère Royale, département de La Paz, Bolivie

- ✓ 01 août : ascension du Huayna Potosi (**6088m**), *voie normale* ; **PD, 800m** ; par **Vince, Ben, Vincou** ; en bonnes conditions.

→ Massif du Salkantay, Cordillère de Vilcabamba, région de Cusco, Pérou

- ✓ 09 août : **ouverture** de *Supermamans* en face sud du Salkantay, Pisco Elisa (pointe vierge d'environ 5300m) ; **TD, 400m** ; par **Vincou, Vince** ; bonnes conditions ; descente en rappel.

IV. Bilan

Nous avons défini un programme d'enfer (alpinisme en Bolivie, visite du Machu Pichu, alpinisme dans la région de Huaraz). Une fois sur place, nous avons rapidement modifié nos plans pour nous concentrer sur le sud Pérou et la Bolivie uniquement. Bien sûr, en lisant les magazines, les topos, on a souvent envie de tout faire tout de suite pour après pouvoir aller ailleurs. Mais à vouloir voyager partout, on voyage nulle part. Quand on voyage, on fait des rencontres, on s'attache à certains lieux et à leurs habitants. C'est la magie du voyage et sa part d'inattendue.

Ce voyage jalonné d'aventures en montagne a été riche en expériences. Nous avons appris la logistique, l'engagement, le renoncement. Mais, ce que nous ramenons de plus précieux, c'est l'expérience humaine qui s'enrichit à chaque rencontre. Dès maintenant, nous voulons organiser un projet pour l'été 2008 en collaborant avec Aldo et ses futurs guides boliviens, Arron et les grimpeurs de Cusco, Theodoro et les guides de trek de Sorata. Nous sommes revenus pour mieux repartir !



Vincent Cellier